

l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



Avec nos chers Poilus il y a 100 ans

Janvier 1916

La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône

Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre



**MEILLEURS VOEUX
BONNE ANNEE 2016**

Sur front du 56^{ème} RI

1^{er} janvier 1916. Le 56^{ème} d'Infanterie est au repos. Ce temps de répit est mis à profit par le commandement afin de récompenser les soldats ayant fait preuve de bravoure ...



Pages 1, 2, 3, 4, 5 et 6



Pages 6, 7 et 8

Le 256^{ème} RI reste dans le plat pays

Cantonné à Beaufort depuis le 25 décembre 1915, le 256^{ème} d'Infanterie passe les premiers jours de l'année 1916 au repos ...

Sur le front du 59^{ème} RIT



1^{er} janvier 1916. Les territoriaux du 59^{ème} RIT sont au repos en arrière des lignes ...

Pages 8, 9, et 10

Mortel mois de janvier au 259^{ème} Territorial

Le 8 janvier, un obus de 105 mm tombe sur la cuisine du 259^{ème} Territorial, dissimulée dans le Bois de la Voisogne ...



Pages 11, 12, et 13



Nécrologie

Pages 14 et 15

Guerre et paix sur front du 56^{ème} RI

1^{er} janvier 1916. Le 56^{ème} d'Infanterie est au repos. Ce temps de répit est mis à profit par le commandement afin de récompenser les soldats ayant fait preuve de bravoure durant les semaines précédentes. Bien que peu adeptes des prises d'armes, les Poilus apprécient ces moments de reconnaissances de leurs mérites, mais avant tout d'être en arrière de la ligne de feu.

Devant le front des troupes, la Médaille Militaire est remise aux Sergents Corneloup et Christophe, ainsi qu'aux soldats Soulier, Bernard, Berthier, Thiaud.

La Croix de Guerre avec citation à l'ordre de la Brigade est remise aux Sergents Bouillon, Mazoyer, ainsi qu'aux caporaux Prost et Diot, et aux soldats Léger, Pain, Petiot, Poulet et Ribe.

Enfin, cette même Croix de Guerre, mais avec citation à l'ordre du Régiment est remise à l'Adjudant Laplante, au Sergent-Major Guenchaud, au Caporal Tramier et aux soldats Perrault et Bornuat.

le 12 janvier, une nouvelle liste de décorés parvient au Régiment, conférant la Médaille Militaire au soldat Olivier, puis l'attribution de la Croix de Guerre avec citation à l'ordre de la Division aux Capitaines Thévenet, Pillegand et Burtaud ; Sous Lieutenants Champal, Corrard, Melchior, Porot, Evêque et Wittaud ; Aspirant Martin ; Adjudants Minot, Lacheroy et Montagne ; Sergents Lauriot, Devillard, Pernette, Royer, Viztély et Gauthier ; Soldats Turlard, Béchereau et Hérinck ; Brancardiers Arnols, Voussier, Briet et Clayeux, ainsi qu'à l'infirmier Jacquemin.

Le Caporal Marin, ainsi que les soldats Cannard et Quiney sont décorés de la Croix de Guerre avec citation à l'ordre du Régiment.



Remise de la Croix de Guerre (BDIC fond Valois)

En parallèle à ces remises de récompenses, les sanctions tombent à l'encontre de Poilus ayant fait preuve de moins de bravoure et ayant défié l'autorité militaire. Le Conseil de guerre, en sa séance du 12 janvier condamne :

le soldat R. : deux ans de prison pour ivresse publique et manifeste

le soldat C. : trois ans de travaux publics pour désertion à l'intérieur en temps de guerre

le soldat P. : deux mois de prison pour abandon de poste.

le soldat D. : deux ans de travaux public pour désertion à l'intérieur en temps de guerre.

Ce même jour, par Ordre de la 29^{ème} Brigade, le Général Lejaille prend le commandement de celle-ci à dater de ce jour.

ABSENCE DE JMO DU 16 AU 21 JANVIER 1916

Le 21 Janvier, le 56^{ème} d'Infanterie est de nouveau en ligne face à l'ennemi.

Ses emplacements sont les suivants :

PC du Chef de Corps : Bois Mulot

1er Bataillon : 1^{ère} Cie : Front II

Zone II 2^{ème} Cie : Front III

3^{ème} Cie : réserve

4^{ème} Cie : Front I

2ème Bataillon : 5^{ème} Cie : Front II

Zone I 6^{ème} Cie : 1 section en soutien ; 3 section en réserve

7^{ème} Cie : front I

8^{ème} Cie : Front III

3^{ème} Bataillon : en réserve à Pont sur Meuse



Une « popote » vers Marbotte (BDIC fond Valois)

Durant la nuit, en Zone II, un détachement allemand d'environ 8 hommes est aperçu à la crête située à 300m Nord du bois des bouleaux, semblant faire une relève de petit poste dont l'emplacement se trouve dans un élément de tranchée situé sur la pente descendante de la crête indiquée dans la direction du bois des Bouleaux. Le petit poste N°1 ouvre le feu de quelques cartouches sur ce détachement sans connaître le résultat de celui-ci.

Quelques tirs sporadiques de 77 mm de l'artillerie ennemie percent la nuit sans causer de dégâts notables dans les lignes françaises.

Le 21 janvier vers 21 heures, une patrouille ennemie s'approche du réseau devant la couronne jusqu'au moment où le feu des sentinelles la disperse. Une heure plus tard, un chien venant de la direction de la lisière du Bois d'Ailly, longeant extérieurement le réseau a été aperçu par le petit poste N° 2 déboulé du Bois des Bouleaux. Craignant une action de l'ennemi, une sentinelle de faction ouvre le feu vers lui et le fait fuir vers les lignes allemandes.

Enfin, au terme d'une nuit mouvementée, un soldat ennemi est vu dans les tranchées allemandes qui font face à la tranchée de Plan. Son camouflage bien qu'astucieux, il avait la tête et le visage recouvert d'un sac à terre, est remarqué par les yeux attentifs des sentinelles aux aguets. Trahissant sa présence dans la pénombre, deux taches claires marquaient la place des yeux derrière cette cagoule de fortune.

Tenant les lignes françaises sous tension, les tirs lents et sporadiques de l'artillerie ennemie sur l'ensemble de la zone prélèvent leurs quotes-parts dans les rangs du Régiment. Un Poilu du 2ème Bataillon est blessé grièvement au bras par éclat d'obus tandis qu'un Caporal de la Cie Hors Rang est blessé plus légèrement.

Période du 23 et 24 janvier 1916 : *Journal de Marche et des Opérations non renseigné*

Le 25 janvier à 9 heures un groupe de 2 sentinelles ennemies a été vu devant l'antenne, puis vers 21 h 30, des grenadiers allemands sont venus jeter des grenades à main sur ce même poste. La riposte avec nos engins de tranchées a aussitôt dispersé le groupe d'assaillants.

La faible activité de l'artillerie ennemie ne donne pas pour autant de répit aux Poilus du 56^{ème} RI puisque ce jour-là, le Régiment perd un Poilu à la Cie Hors Rang, tué par une grenade à fusil, ainsi que 3 hommes du 2^{ème} Bataillon blessés par éclats de grenades, dont un Sergent et un Caporal.

Le lendemain, au terme d'une journée relativement calme, la nuit s'agite soudainement. Des tirs d'engins spéciaux sont déclenchés à trois reprises à 10 h 15, 22 h et 23 h, entrecoupés de trois fortes fusillades. Lors de la dernière salve de Minenwerfer, 4 grosses torpilles sont lancées sur les batteries de notre artillerie semblant venir de la direction de la corne du Bois d'Ailly. Un lance-bombe est repéré à la Barbacane. Répondant aux fusillades ennemies, la riposte des Crapouillots fait: rapidement rentrer l'adversaire dans ses abris, mettant fin immédiatement aux à celles-ci.

Le 27 janvier est marqué par une nouvelle nuit agitée. A 21 h et à 1 h 30, une fusillade assez intense mais de courte durée part du côté allemand. A 6 h, les Allemands ont montré beaucoup d'animation sur le barrage de la fourche. A 21 h 15 et à 22 h, des sentinelles de la 8^{ème} Cie ont entendu des cris et des plaintes près du barrage de la Fourche à la suite de nos tirs.

Décidés à marquer sa présence, le régiment exécute des tirs de représailles devant tout le front à 6 h 00, 11 h 15, puis à 23 h 00. De son côté, l'artillerie ennemie tire sur les positions françaises

durant toute la journée. Cette même nuit, à 23 heures, deux mitrailleuses allemandes ouvrent le feu simultanément pendant 10 minutes sur la cote 282 et ses abords.



Le poste de secours du 56^{ème} d'Infanterie vers Marbotte le 27 janvier 1916 (BDIC fond Valois)

Le 28 à 8 heures, le petit poste n° 2 du Bois des Bouleaux aperçoit au milieu du brouillard une patrouille ennemie composée de 10 à 12 hommes et ouvre le feu sur elle. Au terme d'un rapide échange de tirs, la patrouille disparaît. Dans la fusillade, un Poilu du 3^{ème} Bataillon est légèrement blessé. Durant la nuit, de petites fusillades sont déclenchées à 20 h 30, 22 h 30 et 2 h 00. Les sentinelles détectent des mouvements sur les lignes allemandes, sans en deviner l'origine.

L'artillerie allemande se montre particulièrement présente durant toute la journée.

Un Poilu du 2^{ème} Bataillon est mortellement blessé par balle durant cette journée.

Vers 7 heures le 29 janvier, les sentinelles aperçoivent sur la crête au Nord du Bois des Bouleaux un petit poste allemand d'environ 6 hommes et ouvrent le feu sur celui-ci alors qu'il se repli vers la corne du bois d'Ailly

Tirs soutenus de l'artillerie ennemie durant toute la journée.

L'Ordre de relève du Régiment parvient au Colonel durant la journée :

Général Cdt la 29^{ème} Brigade à Colonel Cdt 56^{ème} RI

Le Bataillon du 56^{ème} en réserve à Pont-sur-Meuse quittera cette localité à la nuit le 30 janvier et ira cantonner à Commercy.

Le mouvement ne commencera qu'après l'arrivée du Bataillon du 95^{ème} destiné à le remplacer.

Les 2 Cies du 56^{ème} mises à la disposition du Général Cdt la 201^{ème} Brigade Territoriale seront relevées par les 2 Cies du 131^{ème} stationnées au ravin du bois Mulot dans la soirée du 29 janvier (heure favorable à choisir par M. le Colonel Cdt le 56^{ème}) et iront directement cantonner à Ménil aux-Bois. L'heure de cette relève sera fixée de telle sorte que les Cies relevées aient le temps de passer la zone dangereuse avant le jour.

La Cie du 131^{ème} actuellement à la Commanderie montera au Ravin du Bois Mulot. Ce mouvement s'effectuera le 29 Janvier à 20 heures.

Cette Cie sera réserve de la Tranche Bois Mulot et commencera jusqu'à nouvel ordre au service de relève des 2 Cies territoriales du 131^{ème} qui seront en ligne dans la nuit du 29 au 30 Janvier ;

En l'absence de toute prescription de la division concernant la destination à donner au chef de Bataillon Cdt le 3^{ème} Bataillon du 56^{ème}, cet officier supérieur conservera jusqu'à nouvel ordre le commandement de la zone II.

Signé : Lejaille

Sur le secteur du Front III. Zone II, la 11^{ème} Cie remarque à 19 heures, des lumières sur la crête à droite de Sampigny à deux reprises. Entre 20 et 22 heures des signaux sont également observés sur la droite du Camp des Romains :

1° 3 points à longs intervalles

2° 4 points. 1 trait. 1 point

3° 1 point

L'artillerie ennemie bombarde en continu avec des obus de tous calibres, torpilles et grenades sur les fronts II et III.

Ce même jour, un renfort de 15 mitrailleurs arrive au Régiment.

Le 30 janvier à 16 h 30, dans un bruit assourdissant, l'abri à munitions des mortiers de 150 explose, creusant un entonnoir et démolissant la tranchée Fischer sur une longueur d'une douzaine de mètres. 3 Poilus servant les Crapouillots sont pulvérisés. L'entonnoir creusé par les munitions a 12 ou 15 mètres de large sur 3 ou 4 mètres de profondeur.

Les pertes du Régiment s'élèvent à deux tués dont le Sous-Lieutenant Rousseau. 3 hommes sont blessés dont le Sous-Lieutenant Lefranc.



Poste de secours de Marbotte 30 janvier 1916 (BDIC fond Valois)

Le 31 janvier, 29 obus de 210 mm s'abattent sur le boyau des agents de liaison et la partie droite de la tranchée de l'arbre canon, 5 d'entre eux n'explosant pas. 45 obus de 105 mm

tombent en arrière de la tranchée Cancel et 8 coups de canon-révolver sont tirés à 20 h 15 sur la Tenaille et les environs.

Cette journée et cette nuit sont cependant jugées beaucoup plus calmes que les précédentes, car les Allemands ont lancé très peu de bombes à fusil, mais par contre, quelques petites bombes Minenwerfer. A chaque bombe tirée par les allemands, le double de munitions est envoyé en représailles contre eux. A 22 h 30, à la suite d'un tir de mortier de 67 mm des plaintes sont très nettement entendues venant du secteur allemand de la Barbacane.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de février 2016

Le 256^{ème} RI reste dans le plat pays

Cantonné à Beaufort depuis le 25 décembre 1915, le 256^{ème} d'Infanterie passe les premiers jours de l'année 1916 au repos.

Le 6 janvier, le régiment reçoit l'ordre d'embarquer à Petit-Houvin. De nuit, les bataillons font mouvement vers la gare et embarquent dans l'ordre suivant :

- 5^{ème} Bataillon du 285^{ème} d'Infanterie dès 6 heures du matin,
- 5^{ème} Bataillon du 256^{ème} à 9 h,
- 6^{ème} Bataillon du 256^{ème} à midi.

Dans le même ordre, les 3 Bataillons débarquent le soir à Bergues respectivement à 15, 18 et 21 heures et vont cantonner :

- le 5^{ème} Bataillon du 285^{ème} RI dans la zone comprise entre Brouckerque au Nord, Looberghe exclu au Sud, le canal de Bourbourg à l'Ouest et le canal de la Colme à l'Est avec la ligne perpendiculaire de Brouckeque sur ce canal,
- le 5^{ème} Bataillon du 256^{ème} RI à Lynck et environs,
- le 6^{ème} Bataillon du 256^{ème} à Looberghe et environs.



Canal de la Colme à Bergues (BDIC fond Valois)

Durant la nuit du 7 et 8 janvier, la Cie de Mitrailleuses quitte à son tour le cantonnement de Beaufort à 3 h 15 puis arrive à Bergues à 14 h et à son cantonnement de Looberghe à 17 h.

Le 9 janvier, le 5^{ème} Bataillon du 256^{ème} d'Infanterie change de cantonnement et va dans la journée cantonner à Drincham et environs. Ce même jour, le Capitaine Jaugey arrive du Dépôt et prend les fonctions d'Adjoint au Chef de Corps en remplacement du Lieutenant Chevrier qui passe adjoint au Cdt du 5^{ème} Bataillon du 256^{ème} RI.



Poilus devant l'église de Dinchan (BDIC fond Valois)

Le 10 janvier, le 5^{ème} Bataillon du 256^{ème} RI quitte Drincham dans la matinée pour aller cantonner à Brouckerque et environs. La Cie de Mitrailleuses va également cantonner près de Drincham. Le Lt-Colonel Méquillet partant en permission, le Commandant Muret prend le commandement tactique du Régiment et le commandant Dourouset le commandement administratif des deux Bataillons du 256^{ème} RI.

Le 15, le Capitaine Loizillon prend le commandement du 6^{ème} Bataillon.

Le lendemain, un renfort de douaniers arrive au Régiment. Sa composition est de : 1 Sergent-Major, 9 Sergents, 32 caporaux et 83 soldats.

Durant la période du 11 au 21 janvier, les 3 Bataillons sont en cantonnements de repos.

Au terme de cette période de repos, le Régiment quitte ses cantonnements le 22 janvier à 7 h 30 pour occuper les emplacements suivants pendant une période d'instruction de 10 jours : Etat-Major et 6^{ème} Bataillon à Fort-Mardyck ; 5^{ème} Bataillon du 256^{ème} RI et 5^{ème} du 285^{ème} RI à Mardyck ; CM près de Grande Synthe.

Le 26, une marche manœuvre sur Dunkerque est exécutée par le Régiment qui défile en ville et rentre dans ses cantonnements après la visite du port.

Le 29, avant l'exercice, le Régiment est passé en revue par le Général Niessel Cdt la 58^{ème} DI qui fait une remise de Croix de Guerre.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de février 2016

Rien de nouveau sur le front du 59^{ème} RIT

1er janvier 1916. Les territoriaux du 59^{ème} RIT sont au repos en arrière des lignes et réparties ainsi :

Etat-Major, 1er Bataillon, Cie Hors Rang, Cie de Mitrailleuses : Gérardmer

5^{ème} Cie : Camp Ste Barbe

6^{ème} Cie : 1 peloton : lac Noir ; 1 peloton : Muhlwenwald

7^{ème} Cie : Camp Ste Barbe

8^{ème} Cie : Muhlwenwald.



Instant de repos à l'arrière du front (BDIC fond Valois)

Achevant sa période de repos, le régiment participe le lendemain à une cérémonie de remise de Croix de Guerre.

Le 3 janvier, le 1er Bataillon ainsi que la section de mitrailleuses sont dirigés sur Le Collet.

Arrivé sur place le lendemain, le 1er Bataillon est affecté au secteur Wettstein-Sulzern :

- 1^{ère} Cie : Bischtein,
- 2^{ème} Cie : Buchteren,
- 3^{ème} Cie : Bohnesgmisg,
- 4^{ème} Cie : Hofacker,

2 Poilus sont blessés durant cette journée du 7 janvier.

Les 8 et 9 janvier, un détachement de Bombardiers arrive à Bischtein avec ses lance-fusées Crapouillots.

Le 10 janvier, 4 Poilus sont blessés par les tirs ennemis, tandis que 3 autres le sont le lendemain.

Le 14 janvier, le 2^{ème} Bataillon relevé par un Bataillon du 43^{ème} RIT, quitte ses emplacements à 13 h et bivouaque au camp du Collet. Un Poilu est blessé durant cette journée.

Le 15 janvier, le 2^{ème} Bataillon arrive au repos à Granges.

Le 18 Janvier, toujours à Granges, le Colonel remet la Médaille Militaire au Sergent Creniaut, La Croix de Guerre aux Capitaines This et Thourret, ainsi qu'à 88 Sous-Officiers, caporaux et soldats du 2^{ème} Bataillon.

Ce même jour, le 1^{er} Bataillon occupe les emplacements suivants :

- 1^{ère} Cie : Trois Pitons,
- 2^{ème} Cie : Crête Rocheuse,

3^{ème} Cie : Crête Rocheuse,
4^{ème} Cie : Wettstein.

Le 22 janvier, 2 Poilus sont blessés

Les 23 et 24 janvier, de nouvelles remises de Croix de Guerre ont lieu dans les rangs du Régiment.

Le 26 janvier, le Sous-Lieutenant Larodas, amputé de la cuisse meurt des suites de ses blessures à l'hôpital de Gérardmer après avoir reçu des mains du Général Cdt la 47^{ème} Division la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre avec Palme.

Le 2^{ème} Bataillon quitte Granges et va coucher au Collet, sauf la 7^{ème} Cie qui bivouaque à Gérardmer.



Les territoriaux font mouvement (BDIC fond Valois)

Le 27 janvier, le 2^{ème} Bataillon va bivouaquer au camp d'Haeslen.

Le 28 janvier, le 2^{ème} Bataillon quitte le camp d'Haeslen pour reprendre ses anciens emplacements :

5^{ème} et 7^{ème} Cie au Camp Barberot
6^{ème} et 8^{ème} Cie au Camp Bouquet

Le 31 janvier, le 1^{er} Bataillon est relevé par le 4^{ème} Bataillon du 43^{ème} RIT et réparti ainsi :

1^{er} et 2^{ème} Cie : Camp Bousquet
3^{ème} et 4^{ème} Cie : Camp Barberot

La suite sera consultable dans notre édition du mois de février 2016

Mortel mois de janvier au 259^{ème} Territorial

Au 1^{er} Bataillon, les 1^{er} et 2 janvier 1916 se déroulent sans fait notable.

Le 5 janvier, les relèves continuent ainsi :

La 1^{ère} Cie relève aux tranchées de la position R'' la 12^{ème} Cie,

Les 2^{ème} et 3^{ème} Cie viennent à Minorville,

La 4^{ème} Cie, relève à Seicheprey la 9^{ème} Cie,

La 9^{ème} Cie relève à Noviant la 4^{ème} Cie,

La 10^{ème} Cie et la 11^{ème} Cie relèvent au Bois de la Voisogne les 1^{ère} et 2^{ème} Cie,

La 12^{ème} Cie relève la 3^{ème} Cie au Bois sans Nom.

Un Poilu de la 3^{ème} Cie est blessé d'une balle à la cheville en travaillant à la réfection d'une tranchée.

Le 8 janvier, un obus de 105 mm tombe sur la cuisine du 259^{ème} Territorial, dissimulée dans le Bois de la Voisogne (proche de Virginie). Dans l'explosion un Poilu de la 10^{ème} Cie est tué. Ce même jour, un autre obus s'abat sur les positions de la 11^{ème} Cie dans le Bois de la Voisogne (proche de Nobillot) tuant un second Poilu et blessant huit autres.

Le lendemain, la 1^{ème} Cie est relevée aux tranchées de la position R'' (Bec de Canard) par une Cie du 275^{ème} RI et va occuper Flirey le 9 au matin où elle est remplacée dans la soirée du même jour par la 2^{ème} Cie. La 3^{ème} section de la CM relève la 2^{ème} section à la Tranchée de la Tour.



Cagnas dans les carrières à Flirey (BDIC fond Valois)

Le 15 janvier, les Compagnies du 1^{er} Bataillon vont relever les Compagnies du 3^{ème} Bataillon et se rendent sur les positions suivantes :

- 1^{ère} Cie : Bois de la Voisogne (Nobillot),

- 2^{ème} Cie : Bois de la Voisogne (Virginie),
- 3^{ème} Cie : Bois sans Nom,
- 4^{ème} Cie : Noviant

Les Compagnies du 2^{ème} Bataillon rejoignent leurs positions aux emplacements suivants :

- 5^{ème} Cie : Flirey,
- 6^{ème} Cie : Seicheprey,
- 7^{ème} et 8^{ème} Cie : Minorville,

Les Compagnies du 3^{ème} Bataillon vont relever celles du 2^{ème} Bataillon, à savoir :

- 9^{ème} Cie : Bois du Juty,
- 10^{ème} Cie : Bernécourt,
- 11^{ème} Cie : Berbécourt,
- 12^{ème} Cie : Bois de la Hazelle

Le lendemain, les 1^{er} et 3^{ème} Bataillon vont cantonner à Andilly où ils sont à la disposition du Général Cdt la 64^{ème} Division pour exécuter des travaux de défense.

Le 21 janvier vers 15 h 45, l'artillerie allemande bombarde le village de Flirey et touche un abri dans lequel se sont réfugiés des Poilus de la 5^{ème} Cie. L'explosion tue 7 Poilus dont un sous-officier et blesse 6 autres hommes.



Evacuation d'un blessé à Flirey (BDIC fond Valois)

Le 22 janvier, les 1^{er} et 3^{ème} Bataillon quittent Andilly et retournent aux emplacements qu'ils occupaient le 16 janvier.

Le 26 janvier, la 6^{ème} Cie quitte Seicheprey et vient rejoindre les 7^{ème} et 8^{ème} Cie à Minorville

Le 28 janvier, continuant ses relèves, le 259^{ème} RIT envoie la 7^{ème} Cie relever à la Carrière (Bois sans Nom) une Cie du 4^{ème} Bataillon du 33^{ème} Territorial. Pour sa part, la 8^{ème} Cie quitte Minorville pour se rendre à Flirey où elle relève la 5^{ème} Cie qui rentre à Minorville, tandis que la 11^{ème} Cie quitte Bernécourt pour relever au Bois du Jury une autre Cie du 33^{ème} RIT.

Le lendemain, les 9^{ème}, 10^{ème} et 12^{ème} Cie quittent Bernécourt, le Bois de la Hazelle et la Clairière du Jury pour se rendre à Andilly. La 3^{ème} Cie, quitte les abris du Bois sans nom et va occuper les abris Est du village de Flirey.

Dans le secteur du 2^{ème} Bataillon

Sans événement notable, jusqu'à la mi-janvier, l'Etat-Major du 2^{ème} Bataillon, ainsi que les 7^{ème} et 8^{ème} Cie quittent Bernécourt et vont cantonner à Minorville. Pour sa part, la 5^{ème} Cie va cantonner à Flirey où elle effectue des travaux, et la 6^{ème} Cie va prendre à Seicheprey les positions en 1^{ère} ligne renforçant le 42^{ème} Territorial.



Grand Place et lavoir à Bernécourt (BDIC fond valois)

Le 21 janvier, Flirey est bombardé. Alors qu'ils rejoignent leurs abris, Des Poilus de la 5^{ème} Cie sont atteints par un obus allemand de 210 mm. Tombant sur l'abri où s'étaient réfugiés, l'obus tue 7 Poilus dont un sous-officier et blesse 5 autres hommes dont plusieurs grièvement.

Le 25 janvier, la 6^{ème} Cie quitte Seicheprey et vient au repos à Minorville.

Le 28 janvier, les derniers mouvements du mois se font ainsi :

la 5^{ème} Cie quitte Flirey, vient à Minorville,

la 7^{ème} Cie qui était cantonnée à Minorville vient s'installer à la Carrière (Travaux),

la 8^{ème} Cie de Minorville vient à Flirey.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de février 2016

Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de janvier 1916 sont les suivantes :

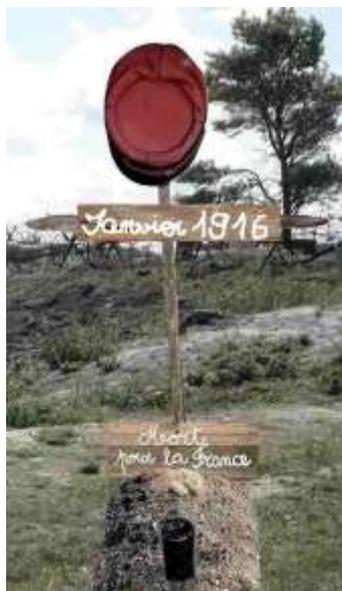
56^{ème} RI : 1 officier, 1 sous-officier et 5 hommes de troupe,
256^{ème} RI : 3 hommes de troupe,
59^{ème} RIT : 1 officier et 4 hommes de troupe,
259^{ème} RIT : 1 sous-officier et 11 hommes de troupe,

9 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.

Ils laissent 17 veuves et 17 orphelins...



Corps reposant dans l'église de Marbotte (BDIC fond Valois)



56^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	PROVOST	Jean Maurice
Soldat	LUCOT	Joseph
Sergent	AUTIXIÈRE	Jean
Soldat	TORLAND	Paul
Soldat	VADROT	Henri Jean
Caporal	FAYOL	Pierre
Sous-Lieutenant	ROUSSEAU	Joseph François Emile

256^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	LORGNIER	Paul Albert Emile
Soldat	MINET	Louis
Soldat	PASSET	Charles Joseph

59^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	CERSOT	Jean Baptiste
Soldat	SAINT-MARTIN	Philibert Louis
Caporal	CLIGNY	Jean Marie Emile
Caporal	PAGEAULT	François
Sous Lieutenant	LARODAS	Louis Charles François

259^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	DAURAT	Auguste
Soldat	PRADEAU	Pierre
Soldat	ESPAGNET	Jean
Soldat	GRANGER	Jean Baptiste
Soldat	BONNARD	Antoine Marius
Soldat	DUZELIER	Mathieu
Soldat	GAUTHIER	Antoine
Soldat	GOUTAY	Pierre
Sergent	MIRANDE	Pierre Paul
Soldat	MORIN	Édouard
Caporal	MOUTARDE	Gilbert
Soldat	TÉOPHILE	François



En cette année du centenaire de la bataille de Verdun,
les membres de l'association
« Pour Ceux de 14 – mémoire bourguignonne de la Grande Guerre »,
vous présentent leurs meilleurs vœux.

